

Les qualités incontestables du talent de l'auteur se retrouvent pourtant dans ce livre, sous l'enveloppe diffuse qui les recouvre. Félicitons-le spécialement d'avoir trié un peu ses personnages et de ne pas les avoir tous habillés en héros de *Pot-Bouille*. Il y a de braves gens dans : *Au Bonheur des Dames*, et l'exception mérite d'être signalée. Denise Baudu est un noble caractère qui concentre sur elle le principal intérêt du roman. L'oncle Baudu, le père Bourras, Geneviève, les Robineau, sont d'honnêtes bourgeois, comme nous en voyons tous les jours. Ce n'est point à dire que les vicieux ne soient pas largement représentés, qu'il n'y ait pas des trivialités, des crudités nombreuses regrettables, qui feront tomber le livre de bien des mains. Mais les couleurs sont moins chargées que dans les précédentes publications de l'auteur, et puisqu'il y a un progrès du côté des convenances, il convient de le noter.

RELATIONS DES TROUBLES occasionnés en Provence par l'établissement d'une chambre semestre et du mouvement dit « le Sabre ». D'après un mss. de la Méjanès. — Grande bibliothèque provençale, section historique, tome I. Sous la direction de M. ALBERT SAVINE. — Guitton-Talamel, 1882. Prix, 6 fr.

LE COMMANDEUR MENDOZA, par JUAN VALERA, traduit du castillan, avec préface, par A. SAVINE. Ghio, éditeur, Paris, 1882.

RÉCEPTION ACADÉMIQUE de Menendy Pelayo à Madrid, par A. SAVINE. — Ghio, éditeur, Paris, 1883.

M. Albert Savine, le jeune chroniqueur de la Provence et de l'Espagne au *Polybiblion*, vient de publier récemment deux travaux dignes d'attirer l'attention du public intelligent. Le premier se rattache à la bibliothèque provençale qu'il avait fondée en 1881 avec le concours de l'éminent éditeur aixois, M. Guitton-Talamel.

M. A. Savine dirigeait alors le *Midi littéraire*, un excellent recueil aujourd'hui disparu et tout récemment remplacé par les *Annales de Provence*.

Rien d'aussi inconnu que la Fronde provençale. Ces troubles du semestre (1649-1650) sont un épisode des plus attachants de l'histoire du Midi. Le manuscrit inédit de la bibliothèque Méjanès, publié et commenté par M. A. Savine est un chapitre retrouvé des annales d'Aix en Provence. On ne sait tous les trésors que renferme cette illustre collection. La bibliothèque provençale de Guitton-Talamel se prépare à en publier un important dossier : le théâtre de Jean de Cabanes, poète aixois du dix-septième siècle. Nous ferons connaître cet auteur aux lecteurs de la *Revue lyonnaise* dès que ce théâtre si impatientement attendu viendra grossir la nouvelle série.

La traduction du célèbre roman de Juan Valera : *le Commandeur Mendoza*, n'est pas la première incursion d'Albert Savine en Espagne. Il donne depuis tantôt quatre ans au *Polybiblion* des résumés biennaux de la nouvelle littérature catalane qui sont toujours très remarquables.

M. A. Savine est d'ailleurs, avec M. Charles Boy, le seul chroniqueur compétent français de cette Renaissance. Sa traduction, de l'*Atlantide*, la magnifique épopée de Jacinto Verdaguer, a introduit de ce côté des Pyrénées le jeune et sublime poète du Montserrat.

Et qu'on nous permette d'ajouter que cette parfaite connaissance des deux